



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Tulipe sauvage

Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris* L.



Tulipe sauvage

Tulipa sylvestris subsp. *sylvestris* L.

Liliacées ; vivace-géophyte.

La Tulipe est l'une des plantes bulbeuses les plus connues du public et aussi l'une des plus importantes du monde horticole.

La Tulipe sauvage fleurissait nos campagnes et plus précisément les cultures, les vignes et les vergers. Elle trouve maintenant refuge en bord de route, de chemin et de champ.

Habitats : Talus herbeux, terres cultivées, vignobles et vergers gérés de façon extensive, bosquets, suffisamment ensoleillés.

Description : La Tulipe sauvage est une plante à bulbe produisant des caïeux qui multiplient la plante.

Sa tige fine est haute de 20 à 50 cm et possède en général, à sa base, 3 feuilles très allongées, pliées en gouttière, légèrement glauques.

La fleur est jaune vif, odorante, unique et penchée avant la floraison. Elle est constituée de 6 tépales, les externes plus étroits et lavés de vert.

Le fruit est une capsule allongée, beige clair, long d'environ 3 à 4 cm qui libère ses graines en fin de printemps.

Les individus peuvent rester stériles (production de feuilles mais sans fleur) pendant plusieurs années avant de refleurir.



Floraison : mars - avril
Dissémination : juin - juillet
Observation : février - juin



Gestion favorable :
Faucher ou tondre tardivement à partir de fin juin et évacuer les végétaux coupés, travail superficiel et automnal du sol



À proscrire :
Tonte précoce, herbicides, fertilisation, cueillette, piétinement, ombrage dense, labour profond et printanier



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Préoccupation mineure



Espèce protégée* en France
* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : La grande majorité des populations de l'espèce est en sursis. Les pratiques qui permettaient à l'espèce de se maintenir (travail du sol à l'automne) ont disparu au point que vignes et vergers sont devenus des friches quand ils n'ont pas été définitivement remplacés par des constructions. L'entretien différencié des milieux où les tulipes sauvages subsistent s'avère aujourd'hui le principal garant de sa survie.

Populations en chiffres : Les populations se retrouvent essentiellement le long d'un axe allant de Moissac à Castres, en passant par Rabastens et Toulouse.

Leurs effectifs peuvent paraître conséquents mais la majeure partie des individus se révèlent stériles ; les pieds fleuris ne représentent généralement que 10 à 15 % des effectifs totaux et la fructification n'est pas systématique.

Avec moins d'une cinquantaine de populations dans les aires urbaines de Midi-Pyrénées, elle nécessite une attention particulière.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Orchis à fleurs lâches

Anacamptis laxiflora

(Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & H.W. Chase.



Orchis à fleurs lâches

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase.
Orchidacées ; vivace-géophyte.

L'Orchis à fleurs lâches pousse dans les prairies naturelles fraîches ou humides, généralement inondables et fauchées.

Sa présence témoigne de pratiques agricoles traditionnelles qui ont su maintenir, au cours du temps, la diversité floristique de ces prairies.

Face à l'expansion urbaine et au recul du pâturage, l'Orchis à fleurs lâches voit ses habitats se réduire progressivement.

Habitats : Prairies humides de fauche ou marécageuses, bas-marais, bords de ruisseau, suintements, suffisamment ensoleillés.

Description : Cette orchidée élancée qui forme des tubercules, peut mesurer jusqu'à 80 cm de haut.

Elle produit une tige lavée de violet au sommet et sur laquelle s'insèrent 3 à 8 feuilles longues et pliées en gouttière.

L'inflorescence qui ne passe pas inaperçue dans la végétation, forme un épi lâche portant 20 à 40 grandes fleurs, rouge violacé, blanches au centre et portant un éperon riche en nectar.



Floraison : avril - mai
Dissémination : juin
Observation : mars - juin



Gestion favorable :
Faucher tardivement à partir de fin juin et évacuer les végétaux coupés



A proscrire :
Fauche précoce, végétaux fauchés laissés sur place, désherbage, drainage, ombrage, remblaiement



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Quasi menacée



Absence de statut de protection

État de conservation : La majorité des stations présente un bon état de conservation mais plus d'une vingtaine, surtout dans le secteur de Saint-Gaudens, sont victimes de la mise en culture des prairies ou de l'abandon des pratiques de fauche.

Le constat d'un assèchement de leur habitat met également à mal le maintien de cette espèce.

Populations en chiffres : Dans les aires urbaines de Midi-Pyrénées, environ 50 populations de cette orchidée font l'objet d'une veille. Presque 36 % d'entre elles sont localisées autour de Toulouse. Les autres aires abritant l'espèce sont Cahors (20 %) et Auch (12 %).

Les effectifs sont très variables, de quelques pieds à plus d'un millier. La majorité des populations (47 %) abritent seulement quelques dizaines d'individus.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Rose de France

Rosa gallica L.



Rose de France

Rosa gallica L.

Rosacées ; vivac - chaméphyte.

Originnaire d'Europe et d'Asie centrale, la Rose de France est à l'origine de la plupart des rosiers cultivés jusqu'au début du XIX^e siècle.

La variété *offinialis*, à fleurs doubles ou semi-doubles, semble avoir été cultivée dès l'Antiquité au Moyen-Orient, pour ses qualités ornementales et médicinales.

La Rose de France reste une espèce sauvage dont l'aire de répartition est en régression sur notre territoire.

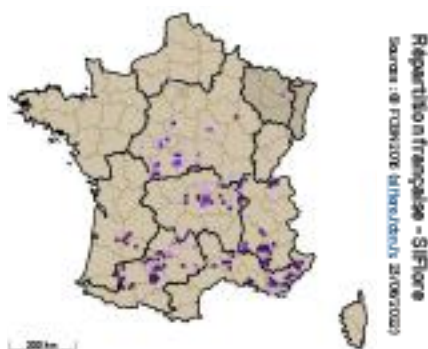
Habitats : Lisières forestières, haies, talus, fossés, bords de routes et chemins ruraux, parfois dans les bois clairs, ensoleillés ou à mi-ombre.

Description : Arbrisseau d'environ 40 à 100 cm de hauteur, la Rose de France produit une souche assez épaisse et formant des tiges souterraines (drageons).

Les tiges dressées et peu ramifiées sont couvertes de poils glanduleux et d'aiguillons inégaux. Elles portent des feuilles à stipules étroites, composées de 3 à 7 folioles, d'un vert mat ou grisâtre, qui sont souvent pubescentes sur la face inférieure.

Souvent solitaires, les grandes fleurs de 5 à 15 pétales généralement rose vif ou rouge velouté, sont très odorantes. Le fruit ou cynorrhodon est rouge vif et souvent globuleux.

Le fruit (cynorrhodon) est rouge vif et souvent globuleux.



Répartition française - SIFlore
Sources : F. Roussel, M. Buisson, 2010/2011



Floraison : mai

Dissémination : décembre - février

Observation : mars - novembre



Gestion favorable :

Maintenir et entretenir les haies, tailler à 10 cm, tous les 2 ou 3 ans en fin d'automne



A proscrire :

Désherbage, ombrage dense, travail du sol, coupe estivale



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées : Données insuffisantes



Espèce protégée* en France

* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : En Midi-Pyrénées, la Rose de France est dans un état de conservation globalement bon.

Dans les haies et fossés, les populations de l'espèce restent cependant dépendantes de l'entretien de ces habitats : traitements phytosanitaires, fréquences et périodes de coupe, arrachages de haies...

La fragilité globale de l'espèce est également amplifiée par le cumul des projets urbains.

Populations en chiffres : Presque 300 populations de Rose de France occupent 6 des 12 aires urbaines de Midi-Pyrénées. Elles couvrent des surfaces allant de un à plusieurs centaines de mètres carrés.

L'espèce est essentiellement connue et concentrée dans le grand ouest toulousain (75 % des populations). Quelques populations sont également réparties dans le Frontonnais et de façon éparse dans le Tarn-et-Garonne, le Gers, le Lot et le Tarn notamment.



© Photographes : J. Barthe, C. Bayle, S. B. F. F.



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.

*
www.cbnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Naiade mineure

Najas minor All.



Naiade mineure

Najas minor All.

Hydrocharitacées ; annuelle-thérophyte.

Le nom de « Naiade » est d'origine grecque, il signifie « couler », faisant référence au cycle de vie sub-aquatique de cette plante discrète.

La forte régression des zones humides en France (drainées, asséchées ou artificialisées), associée à leur dégradation (pollution, espèces exotiques envahissantes, etc.) menacent la viabilité d'un certain nombre d'espèces aquatiques dont la Naiade mineure fait partie.

Habitats : Mares, étangs, rivières calmes, suffisamment ensoleillés.

Description : La naiade mineure est une plante aquatique de 10 à 25 cm qui forme des touffes immergées bien développées.

Elle produit des tiges fines, lisses, grêles, à ramifications densément feuillées à leur extrémité.

Ses feuilles sont très étroites.

Sa floraison discrète est difficilement visible à l'œil nu. La pollinisation est sub-aquatique et les graines sont disséminées par l'eau et parfois par les oiseaux.



Floraison : juin - août

Dissémination : août - septembre

Observation : mai - septembre



Gestion favorable :

Maintenir en eau les milieux aquatiques en particulier entre avril et septembre



A proscrire :

Assèchement, drainage, perturbation du sol, ombrage



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées : Vulnérable



Absence de statut de protection

État de conservation : L'état de conservation de l'espèce est relativement bon.

La Naiade mineure reste néanmoins sensible à l'ombrage, à la qualité de l'eau et aux périodes d'assèchement notamment lorsqu'elle occupe des retenues artificielles qui sont régulièrement soumises à des opérations d'entretien.

Populations en chiffres : Sur la petite vingtaine de localités connues, 3 populations sont présentes dans les aires urbaines de Toulouse et de Montauban et font l'objet d'une veille.

L'évaluation des effectifs reste généralement délicate. En effet, l'immersion des individus, la compagnie d'une végétation aquatique dense et la présence de ramifications qui s'entremêlent, rendent difficile le dénombrement.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.

www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Orchis lacté

Neotinea lactea

Poir., R.M. Bateman, A.H. Pridmore & M.W. Chase.



Orchis lacté

Neotinea lactea Poir. R.M.Bateman, A.M.Pridgeon & M.W.Chase
Orchidacées ; vivace-géophyte.

Présente en périphérie toulousaine, cette petite orchidée du pourtour méditerranéen atteint sur ce territoire sa limite ouest de répartition. Son nom vient de la coloration blanc de lait de ses fleurs.

Elle affectionne principalement les prairies de fauche à la flore diversifiée, souvent en compagnie de l'Orchis bouffon et de la Saxifrage granulée.

Habitats : Prairies de fauche ou bords de route suffisamment ensoleillés.

Description : L'Orchis lacté mesure 10 à 20 cm de haut. Il est assez robuste mais très discret.

Il possède des feuilles typiques, communes à la majorité des orchidées : simples, sans pétiole, entières et à nervures parallèles. Elles sont de couleur vert glauque et organisées en rosette à la base.

Les fleurs blanc crème sont petites et disposées en épi, dense et assez court (3 à 7 cm). Elles peuvent aussi être rosées car mouchetées de nombreux points pourpres. Les fleurs se distinguent de celles des autres espèces par des sépales réunis en casque et formant trois pointes et un labelle bombé.



Floraison : avril

Dissémination : juin

Observation : décembre - juin



Gestion favorable :

Faucher ou tondre tardivement à partir de mi-juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :

Tonte précoce, désherbage, fertilisation, ouïelette, piétinement, ombrage



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées : **Vulnérable**



Espèce protégée* en Midi-Pyrénées
* Arrêté ministériel du 30 décembre 2004

État de conservation : L'état de conservation de l'espèce est préoccupant. Les prairies de fauche en bon état qui abritent encore cette orchidée, se raréfient.

L'urbanisation est responsable de la disparition de 40 % des populations initialement connues. Elle détruit les habitats propices et isole et fragmente les populations. Elle modifie également les pratiques agricoles favorables (fauche tardive, foin pour l'élevage...) car l'entretien de parcelles enclavées dans la trame urbaine devient plus contraignant.

Populations en chiffres : Sur 98 populations historiquement recensées, 67 sont présentes dans l'aire urbaine de Toulouse et l'ouest toulousain en abrite 70 %. Les effectifs sont très hétérogènes et la majorité des populations (60 %) affiche moins de 50 pieds.

Presque 50 % des populations sont observées en prairie mais l'espèce se rencontre également en espaces verts (23 %) et en bord de route (18 %).





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.

✧
www.cbnpmp.fr



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Orchis papillon

Anacamptis papilionacea

L. R.M. Bateman, A.M. Pridgen & H.W. Chase.



Orchis papillon

Anacamptis papilionacea L. R.M.Bateman, A.M.Pridgeon & M.W.Chase
Orchidacées ; vivace – géophyte.

Cette orchidée terrestre tient son nom du latin «*papilio*» ou papillon, qui fait allusion à la forme de ses fleurs.

L'inflorescence massive organisée en épi de fleurs rose violette ne passe pas inaperçue. Cette particularité lève ainsi tout risque de confusion.

Habitats : Prairies de fauche ou bords de route bien ensoleillés.

Description : Cette orchidée assez robuste mesure de 15 à 40 cm de haut.

Ses feuilles, typiques des orchidées, sont élancées et à nervures parallèles.

Les fleurs attirent le regard par leurs grandes dimensions et leur couleur. Après la pollinisation, elles sont remplacées par des capsules pleines de milliers de graines fines et légères qui seront disséminées par le vent.

La production d'un nouveau tubercule à chaque printemps permet à la plante de persister durablement dans le sol et de résister à la sécheresse estivale. L'été, le pied entre en effet en repos végétatif et n'est plus visible.



Répartition française - SIFlore
Sources : R. Fournier, M. Lévêque, 2007/2008



Floraison : mai

Dissémination : juin

Observation : février - juin



Gestion favorable :

Faucher ou tondre tardivement à partir de mi juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :

Tonte précoce, désherbage, fertilisation, ouïelette, piétinement, ombrage



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Vulnérable



Espèce protégée*
en Midi-Pyrénées

* Arrêté ministériel du 30 décembre 2004

État de conservation : L'état de conservation de l'espèce est relativement bon mais fragile.

L'espèce est en effet menacée par l'urbanisation et l'enfrichement. Comme les populations de l'espèce sont concentrées sur deux secteurs géographiques et avec des effectifs souvent importants, la rareté de l'espèce est souvent mise en doute par les riverains qui la côtoient.

Sa présence engage pourtant fortement la responsabilité des communes qui l'accueillent.

Populations en chiffres : Avec plus de 80 populations identifiées en aires urbaines, cette espèce est essentiellement présente dans le secteur du Lauragais (85% des populations). De quelques pieds en bord de routes à plusieurs milliers en prairies de fauche, cette espèce est parfois très abondante parmi la vingtaine de communes concernées par sa présence.



© Photographes : H. Labadie, L. Gire, J. Benda, C. SEMP



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Jacinthe de rome

Bellevalia romana L. Rchb



Jacinthe de rome

Bellevalia romana L. Rchb

Liliacées ; vivace-géophyte.

Emblématique des prairies humides de fauche et pâturées, la Jacinthe romaine est bien présente dans les bassins versants de la Garonne et de la Save.

Elle a la particularité de produire plusieurs hampes florales fin avril, ce qui échelonne sa floraison et profite aux pollinisateurs.

Habitats : Prairies humides de fauche, bords de ruisseau, ensoleillés ou à mi-ombre.

Description : La Jacinthe de Rome est une plante bulbeuse de 20 à 40 cm de haut, munie à la base de 4 à 5 feuilles arquées vers le sol, en forme de gouttière étroite et plus longues que la tige.

L'inflorescence, conique au début de la floraison, s'allonge et devient plus lâche à maturité. Les fleurs sont petites, blanches à verdâtres à étamines violettes, et portées par un axe également violacé.

Les fruits sont des capsules qui sèchent à maturité et laissent échapper de grosses graines rondes et noires.



Floraison : avril - mai

Dissémination : juin

Observation : novembre - juillet



Gestion favorable :

Faucher ou tondre tardivement à partir de mi-juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :

Tonte précoce, désherbage, fertilisation, ouïelette, piétinement, ombrage dense



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées : Préoccupation mineure



Espèce protégée* en France

* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : Globalement, l'état de conservation de l'espèce est bon pour la grande majorité des populations (74%). Pour 18 % d'entre elles, des menaces de fermeture du milieu, d'urbanisation ou de mise en culture persistent. Les populations restantes ont quant à elles été dégradées ou détruites. Dans certaines franges urbaines, la pullulation des sangliers qui consomment les bulbes, contribue également à la régression de l'espèce.

Populations en chiffres : Dans le cadre de la veille effectuée pour cette espèce, environ 90 % des 170 populations connues de cette espèce sont présentes dans les aires urbaines d'Auch à Castres en passant par Toulouse. Leur effectif varie de quelques pieds (12%) à plusieurs milliers (21 %) dans leur habitat de prédilection, la prairie humide de fauche.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Renoncule à feuille d'Ophloglosse

Ranunculus ophioglossifolius Vill.



Renoncule à feuille d'Ophioglosse

Ranunculus ophioglossifolius Vill.

Renonculacées ; annuelle-thérophyte.

La Renoncule à feuilles d'Ophioglosse est une plante discrète qui affectionne les milieux très humides.

En Midi-Pyrénées, elle se rencontre souvent dans des mares et fossés restant en eau une majeure partie de l'année, en hiver notamment.

Elle a la particularité de produire des feuilles flottantes en début de développement puis lancéolées au fur et à mesure que l'eau du milieu disparaît.

Habitats : Fossés, mares, dépressions temporairement en eau et ensoleillés.

Description : La Renoncule (ou Bouton d'or) à feuilles d'Ophioglosse est une plante à tige dressée et creuse de 10 à 40cm de hauteur.

Les feuilles de la base ont un long pétiole et un limbe en forme de cœur, alors que les autres feuilles sont allongées, pointues, à bords légèrement dentés et ont un pétiole très court.

Elle possède de petites fleurs (moins de 1 cm de diamètre), jaune pâle et portées par un long pédicelle.



Floraison : mai - juillet
Dissémination : mai - août
Observation : février - août



Gestion favorable :
Faucher ou tondre tardivement à partir d'août et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :
Tonte précoce, désherbage, ombrage dense, curage



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Vulnérable



Espèce protégée*
en France
* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : Les populations de l'espèce présentent un état correct de conservation. Certaines toutefois pâtissent d'une fermeture ou du comblement de leur habitat, du busage ou du curage des fossés, de l'élargissement de la voirie ou d'une modification de l'écoulement des eaux.

Populations en chiffres : Dans les aires urbaines de Midi-Pyrénées, les 92 populations de l'espèce sont observées essentiellement autour de Toulouse (92 %). Elles occupent surtout des fossés souvent interconnectés. Les effectifs fluctuent d'un site et d'une année à l'autre notamment en fonction des conditions météorologiques. Il arrive ainsi d'observer seulement quelques pieds dans un fossé ou une dépression quand ailleurs ou l'année suivante, des milliers d'individus fleurissent.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbrnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Fritillaire pintade

Fritillaria meleagris L.



Fritillaire pintade

Fritillaria meleagris L.

Liliacées ; vivace-géophyte.

Son nom provient du latin *fritillus* qui désigne un « cornet pour jeter les dés » (en raison de la forme de ses fleurs) et de *meleagris* qui signifie « pintade » (faisant référence à l'aspect tacheté semblable au plumage de l'oiseau).

Habitats : Prairies humides de fauche ou marécageuses, bords de ruisseau ouverts ou arborés, suintements, ensoleillés ou à mi-ombre.

Description : La Fritillaire pintade est une plante à tige dressée et ronde de 20 à 40 cm de hauteur.

Ses feuilles étroites, larges de 5 à 10 mm sont plus ou moins arquées et espacées sur la tige.

Elle possède des fleurs toujours penchées, solitaires, rarement par 2 ou 3. Les fleurs sont en forme de cloches pourpres panachées en damier rose-blanchâtre.

Son fruit est une capsule aussi large que longue qui se redresse avant de s'ouvrir pour disperser ses nombreuses graines beiges et aplaties.



Répartition française - S.Flore
Sources : © Flore de France, INPN, INRA, 2010/2011



Floraison : mars - avril
Dissémination : juin
Observation : février - juin



Gestion favorable :
Faucher ou tondre tardivement à partir de mi juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :
Tonte précoce, désherbage, fertilisation, cueillette, piétinement, ombrage dense



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Préoccupation mineure



Espèce protégée*
dans les départements du Gers, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne
* Arrêté du 30 décembre 2004

État de conservation : L'état de conservation de la Fritillaire pintade est plutôt bon. Certaines populations se retrouvent protégées de l'urbanisation car elles occupent des zones inondables et donc inconstructibles.

Dans d'autres contextes, la problématique de conservation tient à la mise en culture, à l'abandon des prairies ou à de la fauche précoce et répétée.

Populations en chiffres : 98% des 240 populations de l'espèce occupent des milieux humides du bassin de la Garonne (Touch, Louge, Aussonnelle...), de St Gaudens à Toulouse.

Les effectifs sont variables et atteignent quelques dizaines de pieds en ripisylve à plusieurs centaines d'individus en prairie de fauche.



© Photographes : J. Barthe / ODFRP





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.

*
www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Sérapias en cœur
Serapias cordigera L.



Sérapias en cœur

Serapias cordigera L.

Orchidacées ; vivace – géophyte.

Son nom provient de « Serapis », dieu égyptien maître de la fertilité (en raison de la croyance populaire qui lui prêtait des vertus aphrodisiaques) et de « cordigera » qui signifie en forme de cœur (en raison de la forme de son labelle).

Habitats : Anciens vignobles gérés de façon extensive, prairies fauchées, pelouses maigres et landes, suffisamment ensoleillés.

Description : Le Sérapias en cœur mesure de 15 à 40 cm.

Ses tiges sont veinées de rouge et maculées de points pourpres à leur base.

Elle possède 5 à 9 feuilles lancéolées, étalées à pendantes.

L'inflorescence est un épi ovoïde, court et dense composé de 3 à 10 fleurs.

Les fleurs possèdent un labelle en forme de cœur, de couleur pourpre sombre, velu et finement rayé de noir. La base du labelle est munie de deux callosités noires divergentes.



Floraison : mai

Dissémination : juin

Observation : février - juin



Gestion favorable :

Faucher ou tondre tardivement à partir de juillet et évacuer les végétaux coupés, limiter le développement des ligneux



À proscrire :

Fauche précoce, labour, herbicides, fertilisation, cueillette, piétinement, ombrage



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
En danger



Espèce protégée* en Midi-Pyrénées
* Arrêté ministériel du 30 décembre 2004

État de conservation : Les populations de Sérapias en cœur présentent un état de conservation moyen. Elles sont notamment menacées par la fermeture du milieu (68 %), l'urbanisation (18 %) et la mise en culture (4 %).

Certaines encore sont dégradées ou menacées par l'installation de parcs photovoltaïques.

Populations en chiffres : Presque 140 populations de Sérapias en cœur sont suivies. Elles sont majoritairement présentes dans le Frontonnais (92% des populations), entre les aires urbaines de Toulouse et de Montauban.

D'une population à l'autre et d'une prairie à l'autre, les effectifs varient de quelques dizaines de pieds à plus de mille parfois.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Ail de Sicile

Allium siculum Ucria



Ail de Sicile

Allium siculum Ucria

Amaryllidacées ; vivace - géophyte

Le genre « *Allium* » regroupe des plantes comme l'ail, le poireau, l'oignon ou l'échalote que nous connaissons en tant que condiment ou pour leurs vertus médicinales.

L'Ail de Sicile est un proche parent également consommé dans certains pays méditerranéens mais, protégé en France, la cueillette et la consommation des individus sauvages sont interdites.

Habitats : Bois et clairières ombragées humides.

Description : L'Ail de Sicile est une grande plante glabre de 50 cm à plus d'1 m, à tige ronde, dressée, sans feuille, plus épaisse au sommet.

Ses longues feuilles basales sont linéaires-carénées.

Il produit 20 à 30 fleurs verdâtres lavées de rouge-pourpre en forme de cloche. D'abord dressées puis pendantes, elles forment une ombelle entourée en début de floraison par une enveloppe (spathe) à 2 parties ovales-lancéolées.



Répartition française - Siflore
Sources : e-romexor, infobiosciences, 2006/2022



Floraison : mai - juin
Dissémination : juin - juillet
Observation : avril - juin



Gestion favorable :
Maintien d'un couvert arboré



À proscrire :
Ouverture du milieu,
tassement, cueillette



Liste rouge de la flore
vasculaire de Midi-Pyrénées :
Vulnérable



Espèce protégée*
en France
* Arrêté ministériel du
20 janvier 1982 modifié

État de conservation : Les populations d'Ail de Sicile affichent une certaine stabilité dans les observations faites et leur état de conservation est bon.

La population du Lot est cependant fauchée en bord de chemin ce qui empêche la fructification et la dissémination des graines.

Populations en chiffres : Seulement 2 populations de l'espèce sont connues en Midi-Pyrénées, une dans le Lot et la seconde en Aveyron.

La population située dans l'aire urbaine de Cahors abrite environ 300 individus. La seconde population serait représentée par environ 500 pieds.



Photographies : C. Sarrasin/OSFRP



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Ophrys à grandes fleurs

Ophrys magniflora Melki & Geniez



Ophrys à grandes fleurs

Ophrys magniflora Melki & Geniez

Orchidacées ; vivace – géophyte

Endémique du sud de la France, l'Ophrys à grandes fleurs est extrêmement rare en Midi-Pyrénées puisque ses populations se comptent actuellement sur les doigts de la main.

La préservation de son habitat et une gestion favorable sont donc vitales pour la conservation de l'espèce.

Habitats : Pelouses sèches ensoleillées et calcaires.

Description : L'Ophrys à grandes fleurs est une orchidée glabre mesurant environ 30 cm.

Elle produit 3 à 5 feuilles légèrement glauques disposées en rosette à la base.

Une inflorescence en épi porte de 2 à 12 fleurs, accompagnées chacune d'une bractée.

Les fleurs ont 3 sépales roses étroitement lancéolés à nervures vertes, 2 larges pétales latéraux, nettement ondulés et bordés de jaune verdâtre et un labelle plutôt arrondi, brun-roux avec une tache bleu-gris au milieu.



Répartition française - SIFlore
Sources : ARFON 2001 ; ARFON 2007 ; ARFON 2010 ; ARFON 2012



Floraison : mai
Dissémination : juin
Observation : avril - juin



Gestion favorable :
Fouaier tardivement à partir de juillet et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :
Fouaier précoce et pâturage en période de développement, soit de mars à mi-juin, amendements



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
En danger critique



Espèce protégée* en France
* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : L'état de conservation pour cette espèce est critique en Midi-Pyrénées. Une action de conservation d'une population actuellement broutée par des brebis est en cours pour assurer la floraison d'une quinzaine de pieds. La sensibilisation et l'implication de l'éleveur pour la mise en défens temporaire du site devraient garantir le maintien de cette population fragile.

Populations en chiffres : Seulement 4 populations de l'espèce sont connues en Midi-Pyrénées dont 3 sont suivies. Seule une population semble se maintenir avec un effectif de moins de 10 individus. La fermeture du milieu, une gestion inadéquate et la pratique du moto-cross semblent avoir contribué à la disparition des deux autres populations.



© Photographies : C. Bayle, B. Darridou, G. Grolak/CEFE



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Ophrys guêpe

Ophrys tenthredinifera Willd.



Ophrys guêpe

Ophrys tenthredinifera Willd.

Orchidacées ; vivace – géophyte.

Orchidée méditerranéenne, les populations de l'espèce sont très rares en Midi-Pyrénées, qui constitue sa limite ouest de répartition.

Cette situation lui a valu un statut de menace élevé, l'espèce étant en danger critique sur la Liste rouge de Midi-Pyrénées.

Habitats : Pelouses sèches calcicoles ensoleillées.

Description : L'Ophrys guêpe est une orchidée glabre et robuste de 20 à 30 cm de haut.

Elle produit 2 à 5 feuilles oblongues-lancéolées, disposées en rosette, d'où part une hampe florale munie de 1 à 4 feuilles engainantes à la base.

L'inflorescence est un épi court et lâche de 2 à 8 grandes fleurs.

La fleur est constituée de 3 sépales rose-violacé, à nervure centrale verte, 2 courts pétales latéraux triangulaires, poilus et un grand labelle pendant souvent en forme de trapèze. Ce labelle poilu est marqué d'une tâche brune centrale à bord glabre jaunâtre, avec une macule bleuâtre de forme variable.



Répartition française - SIFlore
Source : @FRANCOISE HERVIER / INRAE



Floraison : avril

Dissémination : juin

Observation : mars - mai



Gestion favorable :

Faucher ou tondre tardivement à partir de fin juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :

Fauche précoce et pâturage en période de développement, soit de mars à mi-juin, amendements, herbicides, labour



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :

En danger critique



Espèce protégée* en France

* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : L'état de conservation des populations d'Ophrys guêpe est préoccupant en Midi-Pyrénées.

Les menaces qui pèsent principalement sur cette espèce sont la cueillette et la fermeture du milieu.

Des actions de préservation sont mises en œuvre pour les conserver et notamment la fauche tardive et la sensibilisation.

Populations en chiffres : Ce taxon est représenté par seulement 2 populations connues dans deux aires urbaines (Auch et Toulouse) et par quelques individus au sein de ces populations. Une découverte récente d'une population en 2020 interroge sur une éventuelle extension de l'espèce depuis le pourtour méditerranéen.



© Photographies : L. Breu, J. Geron, C. Biau-Nogué / CSNPP



URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbnpmp.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Séneçon de Rodez

Senecio ruthenensis Mazuc & Timb.-Lagr.



Séneçon de Rodez

Senecio ruthenensis Mazuc & Timb.-Lagr.

Astéracées ; vivace – hémicryptophyte

Endémique et uniquement présent sur le Causse comtal en Aveyron, le Séneçon de Rodez est ainsi très localisé en France (une population à l'origine douteuse est également connue en Charente).

La forte responsabilité du département et de la Région vis-à-vis de cette espèce est à l'origine d'un plan régional d'actions (2014-2019).

Habitats : Lisières et clairières de chênaies pubescentes et pelouses, sur sols calcaires, ensoleillés à mi-ombre.

Description : Le Séneçon de Rodez est une plante robuste de 30 à 60 cm de haut.

Sa tige, poilue sur sa partie supérieure, porte des feuilles un peu molles et velues. Les feuilles de la base sont oblongues, sinuées-crênelées sur les bords et atténuées en pétiole ailé, celles de la tige sont sessiles, bien plus étroites et un peu embrassantes à la base.

À la floraison, 3 à 7 capitules solitaires sont composés de fleurs jaune vif à jaune orangé en tube au centre, entourées de 10 à 15 fleurs ligulées.

Le fruit est un akène glabre surmonté d'une aigrette de soies blanches un peu plus longues que l'akène.



Floraison : juin

Dissémination : juillet
Observation : mai - juillet



Gestion favorable :

Faucher ou tondre de fin juillet à mars et évacuer les végétaux coupés, maintenir un pâturage extensif et une mosaïque d'habitats



À proscrire :

Fauche précoce et pâturage en période de développement, soit de mai à juin, labour, dépôt de matériaux



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées : Préoccupation mineure



Espèce protégée* en France

* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : L'état de conservation des populations de Séneçon de Rodez est relativement bon notamment grâce à l'abondance des populations réparties sur le Causse comtal. L'espèce craint cependant l'abandon du pastoralisme qui entraîne la fermeture du causse mais également l'urbanisation et la création de routes.

Populations en chiffres : Plus de mille observations ont été faites sur le Causse comtal, au nord de l'aire urbaine de Rodez. Présente essentiellement en pelouse (50% des populations) et en prairies (17%), l'espèce se rencontre également en friche et en sous-bois clair. 73% des populations ont moins de 50 pieds tandis que 6% dépassent le millier d'individus.





URBAFLORE

SOYEZ ATTENTIFS!
NOTRE PATRIMOINE, C'EST AUSSI
LA FLORE RARE ET PROTÉGÉE.



www.cbn.org.fr/urbaflore



CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
PYRÉNÉES ET MIDI-PYRÉNÉES

Tulipe de Perse

Tulipa clusiana DC.



Tulipe de Perse

Tulipa clusiana DC.

Liliacées ; vivace - géophyte.

Appelée également Tulipe de L'Ecluse, cette tulipe a la particularité de produire des fleurs bicolores qui empêchent toute confusion.

Sa beauté fait qu'en l'absence d'information, elle est malheureusement la cible de cueillettes qui empêchent la production de fruits et de graines.

Habitats : Terrains cultivés (vignes, vergers), bien exposés, broussailles et haies, ensoleillés à mi-ombre.

Description : Cette tulipe mesure de 20 à 40 cm de haut et développe une tige simple et dressée.

Les feuilles de couleur glauque sont roulées en gouttière, longuement engainantes et terminées par une pointe.

La fleur unique et allongée possède trois tépales extérieurs terminés en pointe, blanc lavé de rouge rosé et trois tépales intérieurs blancs, un peu plus courts, tous avec une petite tache violacée à la base de la face interne. Les étamines ont des anthères jaune-brun portées par un filet noir.

Le fruit est une capsule se terminant par une petite pointe.



Floraison : mars - avril
Dissémination : mai - juin
Observation : février - juin



Gestion favorable :
Faucher ou tondre tardivement à partir de mi-juin et évacuer les végétaux coupés



À proscrire :
Tonte précoce, désherbage, fertilisation, cueillette, piétinement, ombrage dense



Liste rouge de la flore vasculaire de Midi-Pyrénées :
Vulnérable



Espèce protégée* en France
* Arrêté ministériel du 20 janvier 1982 modifié

État de conservation : L'état de conservation de la Tulipe de Perse est délicat à qualifier par manque d'informations. Les populations de l'espèce se trouvent souvent en situation précaire. En bord de route et de chemin, la fauche précoce mais aussi la cueillette empêchent la reproduction sexuée de l'espèce, nécessaire au brassage génétique. L'enfrichement du milieu est également un risque à ne pas négliger.

Populations en chiffres : Les 18 populations suivies de l'espèce sont très majoritairement présentes aux abords de Toulouse (88%), en particulier dans le Volvestre (61%). Les données d'effectifs concernant ces populations sont hétérogènes. Elles fluctuent de quelques dizaines d'individus à plusieurs centaines. Une population dépasse le millier de pieds.

